mouvement ouvrier et sectaire dans l'avant-garde, une autre est de confondre l'activité de ses militants avec les liaisons très concrètes que le PSU entretient avec l'union de la gauche par l'intermédiaire de ses responsables CFDT, et des compromissions de sa direction avec le PS.

L'OCI doit être dénoncée comme un groupe révolutionnaire sectaire et sclérosé dont la ligne essentielle est le parasitage des appareils syndicaux. Le PSU depuis le Congrès de Lille, sous la pression d'une implantation sociale et de traditions historiques particulières, a rallié le camp qu'il avait délaissé en Mai 68 et juste après.

Nous n'avons aucun intérêt à laisser encore planer l'ambiguité sur la nature du PSU, de plus en plus organisation réformiste d'extrême-gauche. Le fait de ne pas appeler à voter pour le PSU au premier tour doit contribuer à couper la direction du PSU de sa démagogie révolutionnariste, et pousser ainsi une partie supplémentaire de ses militants à quitter une organisation dont ils n'espèreront plus aucun développement vers la gauche.

Pour l'aborder par le petit bout de la lorgnette, un appel à voter OCI là où il n'y a aucun candidat de la Ligue ou de LO doit permettre d'amorcer un travail en direction de la base OCI-AJS. Nous nous en sommes tenus jusqu'à présent à l'isolement de l'AJS-OCI dans l'extrême-gauche. L'isolement du groupe lambertiste est bien sûr le résultat de sa pratique dans le mouvement de masse. Mais il n'est pas évident que le meilleur moyen de permettre aux militants lambertistes d'acquérir un sens critique par rapport à la politique droitière de leur direction, soit d'ignorer totalement l'AJS-OCI. Nous avons au contraire intérêt à trouver un certain « contact » avec leurs militants : une démonstration au premier tour peut faire beaucoup de mal à l'image que la direction lambertiste s'efforce d'inculquer à ses militants et nous permettre d'inaugurer une politique plus efficace pour briser la cohérence isolationniste de l'AJS-OCI.

L'argument le plus important contre un vote OCI-LO-LC au 1er tour sera d'affirmer que nous accréditons ainsi une certaine vision unitariste et jounalistique de l'extrême-gauche, voire de ce que LO appelle « le mouvement trotskyste ». Il est inutile de s'étendre ici sur la nécessité de battre en brèche les naïvetés unitaires dont LO est le chantre dans l'extrême-gauche. Mais précisément la politique que nous pratiquons avec LO depuis plus de 2 ans n'est-elle pas la meilleurs démonstration que l'unité d'action privilégiée entre LO et la Ligue nous a permis de progresser sans entretenir la confusion ?

Un appel à voter OCI au 1er tour s'inscrit dans le même cadre. Les camarades qui déclarent qu'un tel vote aboutirait à renforcer les illusions unitaires parmi les travailleurs conscients et à nous discréditer aux yeux de l'extrême-gauche en avalisant le sectarisme détesté — à juste titre — de l'AJS-OCI, veulent ignorer que la campagne électorale que nous entreprenons ne sera plus une campagne propagandiste définie par nos prises de position vis-à-vis des directions bureaucratiques et réformistes du mouvement ouvrier.

L'objet de la campagne sera précisément d'établir un rapport de forces national tant avec les réformistes qu'au sein même des organisations révolutionnaires avec LO et l'OCI.

Il faudrait être très pessimiste et ranger d'un trait de plume nos acquis pour penser qu'un signe d'égalité pourra être mis entre les trois organisations en présence. Même si elle n'est pas dans toutes les circonscriptions, la Ligue par sa campagne aura une intervention nationale dont le but sera l'émergence à l'occasion de ces élections, d'un courant révolutionnaire dans la classe ouvrière.

Dans ce cas une politique correcte doit permettre l'expression électorale de ce courant (vote LO-OCI-LC) et en même temps lui donner les bases d'une compréhension politique de la stratégie révolutionnaire. Pour employer une formule sans nuance, les votes en faveur de l'OCI ou de LO doivent s'opérer sur la base de notre programme.

Seule cette politique est éducative. Elle donne un moyen de différenciation et d'expression à un courant révolutionnaire tout en favorisant l'extension et l'influence de la Ligue par une politique rigoureuse mais non sectaire.

En revanche, la politique de l'autruche qui consiste à s'abriter derrière « l'accord privilégié » avec LO, pour ensuite comptabiliser l'ensemble — y compris OCI — empêche une démonstration politique extrêmement intéressante, envers l'avant-garde et qui devrait marquer un progrès de la Ligue.